

Les fantômes

PHOTOS : © DREAMSTIME

Hervé Anctil

Ce matin, D. s'est levée avec une petite douleur... au pouce droit. Je l'appelle D. pour ne pas qu'elle se reconnaisse et qu'elle vienne interférer dans ma chronique. C'est que D. est un peu soupçonneuse. Pas tellement envers les gens, dois-je toutefois préciser. Surtout envers les signes qu'elle perçoit chez elle, signes qu'elle est très prompte à détecter. D. est toujours en état d'alerte. La vérité, c'est qu'elle a une sainte peur de la maladie. Certains jours, son hypocondrie lui empoisonne la vie. Dans ces moments-là, elle échafaude les pires scénarios catastrophes. Voici comment les choses se passent généralement.

D. remarque d'abord une petite anomalie dans son organisme : une légère raideur dans le cou au lever, une minuscule rougeur qui se profile sur l'épaule, une fatigue qui traîne en robe de chambre la moitié du jour, bref tout changement perçu ou même appréhendé. Une fois la chose notée, D. se raisonne un peu, se dit que, oui, ça passera. La retenue dure quelques minutes à peine. Il faut absolument qu'elle aille vérifier – on ne sait jamais – pour en avoir le cœur net. Et, croyez-moi, ce ne sont pas les mines d'information sur le sujet qui manquent ! La voilà donc plongée dans ses références médicales. D. est une véritable encyclopédie. Elle connaît tous les sites Internet sérieux consacrés aux problèmes de santé, à l'autodiagnostic et aux conseils destinés à vous maintenir en vie jusqu'à 202 ans. Même les bibles médicales, comme le prestigieux *New England Journal of Medicine*, sont devenues pour elle des références habituelles.